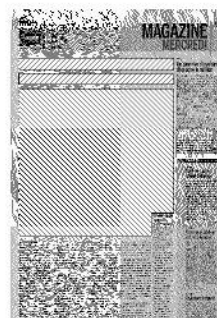


La culture comme un Luna Park

NEUCHÂTEL • *Bruyante comme une fête foraine, «Helvetia Park», la nouvelle expo du Musée d'ethnographie, pousse à la réflexion sur le rapport entre politique et culture.*



La manège montre le retour immuable d'activités culturelles traditionnelles. Certaines sont relativement récentes, comme Paléo ou le Salon de l'auto... RICHARD LEUENBERGER



Argus Ref 36365383

RECETTES POUR SAUVER LE CINÉMA SUISSE

La petite salle de projection de Grégoire Mayor, l'un des adjoints du MEN, propose ses recettes pour sortir le cinéma suisse de la crise. A l'image de Jack Bauer dans «24 Heures Chrono», Jacques Paysan a une tâche délicate: sauver le cinéma suisse. Le héros du film part à la quête de paillettes au travers du témoignage d'un chercheur d'or en rivière. «La Tisserande de tapis rouge» ou «Affineur de cinéma» sont autant de productions du MEN à même de redonner du clinquant à la production cinématographique nationale. Dans la veine de son «Facteur de langue de bois», Grégoire Mayor prouve qu'un documentaire hilarant peut sauver des

JEAN-LUC WENGER

Dans le sombre et étroit train fantôme, une représentation de l'affaire Hirschhorn motive à elle seule l'existence de la nouvelle expo du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Jusqu'au 16 mai 2010, le public est invité à découvrir l'«Helvetia Park»: onze attractions foraines autour du thème «Ménage: culture et politique à table».

Jeu de massacre, carrousel ou tire-pipe, la monnaie Heidi vous permet de mesurer les enjeux de la nouvelle loi sur la culture débattue aujourd'hui à Berne. Interactive, ludique, l'expo itinérante du MEN s'inscrit dans un projet de Pro Helvetia. Le débat, bien sûr, part de la «provocation artistique» de Thomas Hirschhorn, en 2004. Pour rappel, le budget 2005 de Pro Helvetia avait été amputé d'un million suite à cette affaire. «Mais l'institution doit rester indépendante», affirme Françoise Jeanneret, présidente de la Ville de Neuchâtel.

Pour Pius Knüsel, directeur de Pro Helvetia, la culture a

longtemps été un élément de décor, elle est devenue un moyen de résistance au pouvoir politique. «La culture et la politique se nourrissent l'une de l'autre. La première a toujours faim, la seconde peine à avaler». La parole de l'écrivaine fribourgeoise Isabelle Flükiger se médite avant de retourner sur le champ de foire d'«Helvetia Park».

Ménage ou divorce?

Le MEN, transformé en parc d'attractions – mais la Villa de Pury en a vu d'autres – se penche sur ce «ménage à deux». «Parlons plutôt de divorce», répond Marc-Olivier Gonseth, le conservateur du MEN. «Mais même dans les couples

qui se séparent, il reste une dépendance, souvent économique...», sourit Pius Knüsel.

«Helvetia Park» aurait pu se présenter sous le nom d'«Ecclectique Heidi Land» ou de «Panier suisse». Avec la fête foraine, l'équipe du MEN utilise le cadre d'un divertissement populaire par excellence pour ac-

cueillir la «culture savante». Mais sans prétention, puisque les aspects commerciaux de la culture sont abordés sans tabou.

A l'intérieur du respectable musée, les onze stations sont à l'échelle d'une fête de village. Toutes sauf une: les autos tamponneuses. On pilote un modèle «pop art» (qui ne roule qu'à reculons), un «folklore» (lent et lourd) ou «ethno» (toujours en marge de la piste). Plus loin, un petit carrousel accueille cinq personnes. Le manège illustre la nostalgie de l'enfance, les rites qui lui sont liés. Le spectateur choisit son siège entre carnaval, Salon de l'auto, 1^{er} Mai ou Paléo...

Un jeu de massacre

Au jeu de massacre, «on aurait pu descendre certains de nos ministres de la Culture en leur lançant des salves d'insultes, mais nous avons préféré des anonymes», explique Marc-Olivier Gonseth. Avec la monnaie Heidi, on s'offre aussi un tour au tire-pipe. Mais au «Teldorado», la carabine est scellée, la piécette illumine juste des miettes d'objets ethnographiques et pose des questions sur la marchandisation. Y compris celle des objets de musée.

La machine à gros sous

A «Helvetia Park», on trouve aussi des machines à sous. Parce que derrière les grands principes, la culture repose sur des critères économiques. Histoire

de rappeler discrètement l'importance du soutien public. On croise la baraque des monstres, le palais des glaces «Heimatfabrik» ou la roulotte de la voyante. La fête est totale au MEN. Seul bémol, une machine à barbe à papa ou une baraque à frites auraient contenté tous les sens. L'EXPRESS

> **Une expo:** Musée d'ethnographie de Neuchâtel jusqu'au 16 mai 2010, www.men.ch

> **Une revue:** le dernier numéro de «Passages», le magazine culturel de Pro Helvetia, est lui aussi consacré aux relations entre politique et culture. De quoi compléter le propos de l'expo, www.prohelvetia.ch